

[Texte]

it be Washington, Paris, or elsewhere, he is really not the best kind of person to have in that particular position. I think they are very zealous and very eager to learn but because the political aspects of Canadian-American relations are so important, perhaps we should give more attention to this.

Our civil servants are very reticent about getting involved in politics in any way. Recently in Washington a former Cabinet minister came to our university to speak at a conference and no official from the Canadian Embassy would turn up because he was a former Canadian politician. They did not think they should even sit in and listen to his views because it might in some way be compromising to them. I think this is a rather narrow interpretation of the inequities of politics. I think those people should have been there and they should have known what was going on.

I think we could do much more in the field of political analysis. I would like to add one further comment on that. Great strides have been made in the study of the political process in the United States in recent years. I do not know if you have seen any of the studies of the great election campaigns of the last few years, and I am particularly referring to those which have been carried out by the University of Michigan. There is a lot of very good information in these studies and they indicate why people vote, how people vote and what the trends are. I think we should have people analyse the American political scene who can understand this information, follow it and interpret it, to see if Canada cannot use this kind of information to her advantage in making our influence felt in the United States.

● 1040

Mr. Buchanan: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Gibson.

Mr. Gibson: I would like you to give me your views on the Canadian Information Service, and would you care to comment on the effectiveness of the Canadian government information program in the United States as compared to what they have in Mexico, for instance. Would you also comment on the effect of the current bulletin called *Canada To-day/Aujourd'hui*. Do you think it is a right type of document and

[Interprétation]

politiques dans une ambassade, que ce soit à Washington, à Paris ou ailleurs, on n'a pas là la personne la plus appropriée pour remplir le poste en question. Je suis sûr que ces personnes sont pleines de zèle et tout à fait disposées à apprendre, mais vu la nature des relations politiques entre le Canada et les États-Unis, relations qui revêtent une telle importance, il nous faudrait peut-être étudier cette question de plus près.

Nos fonctionnaires n'aiment pas se mêler de politique d'aucune façon. Récemment à Washington, un ancien ministre du Cabinet est venu nous rendre visite à l'Université et parler lors d'une conférence. Aucun fonctionnaire officiel de l'ambassade du Canada n'a voulu assister à cette séance du fait de cette présence d'un ancien politicien du Canada. Ces fonctionnaires n'ont pas jugé bon de venir et d'écouter ces points de vue, car ils avaient peur de se compromettre de quelque façon. Je crois qu'il y a là une interprétation plutôt étroite du sens d'injustice que l'on donne d'habitude à la politique. Je crois que ces fonctionnaires auraient dû être présents et ils auraient dû être au courant de ce qui se passait.

Je crois que nous pouvons faire bien plus dans le domaine de l'analyse politique. J'aimerais ajouter un commentaire supplémentaire à ce sujet. Aux États-Unis, on a fait d'importants progrès dans l'étude des processus politiques au cours des dernières années. Je ne sais pas si vous avez pris connaissance des études qui ont été faites sur les grandes campagnes électorales des dernières années, et je fais surtout allusion à celles qui ont été effectuées par l'Université de Michigan. On peut tirer énormément de bons renseignements de ces études qui nous indiquent comment les personnes ont voté, pourquoi ces dernières ont voté et quelles sont les tendances dans ces domaines. Je crois que nous devrions affecter à l'analyse de la scène de comprendre ces renseignements, d'en tirer les conséquences, de les suivre et de les interpréter afin de nous rendre compte si le Canada ne pourrait pas se servir de tels renseignements à son propre avantage pour faire rayonner son influence aux États-Unis.

M. Buchanan: Merci, monsieur le président.

Le président: Monsieur Gibson.

M. Gibson: J'aimerais que vous me disiez ce que vous pensez du service d'informations canadien, Information Canada et que vous me disiez ce que vous pensez de l'efficacité du programme d'information gouvernemental du Canada, tel qu'il est appliqué aux États-Unis, comparativement à celui que ces derniers appliquent à Mexico, par exemple. Voudriez-vous bien aussi nous faire nos remarques sur ce que vous pensez